

Les arts pour intervenir auprès des élèves immigrants et réfugiés



Caroline Beauregard

Doctorante en psychopédagogie
Université de Montréal
caroline.beauregard.2@umontreal.ca

Pourquoi utiliser les arts pour intervenir auprès des jeunes immigrants et réfugiés ?

L'immigration bouleverse plusieurs aspects de la vie des jeunes immigrants et réfugiés qui doivent bien entendu s'adapter à une nouvelle culture, mais aussi surmonter de multiples pertes dont celle de leur pays, leur culture et de leurs réseaux familial et social. Dans le cas des réfugiés, ceux-ci sont plus à risque d'avoir été exposés à la violence organisée dans leur pays d'origine, ce qui peut les rendre plus vulnérables au développement de problèmes de santé mentale et d'adaptation (Kirmayer et al., 2010).

Des études ont démontré que malgré une exposition élevée à l'adversité, les immigrants et les réfugiés utilisent généralement peu les services et ressources en santé mentale du réseau de la santé. Cela peut s'expliquer entre autres par des déficiences structurelles de la part des institutions qui sont souvent mal préparées ou mal outillées pour répondre aux besoins particuliers de cette population. De plus, les immigrants et les réfugiés peuvent avoir peur d'être stigmatisés ou rencontrer des difficultés financières, linguistiques ou d'accès

Quelles formes peut prendre l'intervention par les arts en milieu scolaire ?

L'intervention par les arts est de plus en plus utilisée en milieu scolaire, car elle a l'avantage d'être un mode d'expression non verbale peu menaçant. Déjà dans les années 70, des écoles états-uniennes offraient des services d'art-thérapie à des enfants présentant des difficultés émotionnelles, cognitives ou ayant des déficiences physiques (Isis et al., 2010). Que ce soit le dessin, la musique, le théâtre ou la danse, l'art est généralement perçu comme étant une activité ludique et relaxante qui favorise un état de bien-être chez l'élève, qui est plus à même de transformer ses difficultés. Par ailleurs, de nombreuses études ont démontré comment les matériaux et le processus de création artistiques aident à contenir les émotions et à favoriser la symbolisation, ce qui participe au travail d'élaboration des deuils et des traumas (Malchiodi, 2014).

L'intervention par les arts peut se faire de différentes manières : en rencontres individuelles ou de groupe, en guise de prévention ou d'intervention, auprès d'enfants à risque ou de manière universelle. Cette dernière approche universelle,

Que ce soit le dessin, la musique, le théâtre ou la danse, l'art est généralement perçu comme étant une activité ludique et relaxante qui favorise un état de bien-être chez l'élève, qui est plus à même de transformer ses difficultés

à l'information (Morantz et al., 2013). Dans ce contexte, intervenir d'une façon peu menaçante, à l'école et en utilisant un moyen d'expression artistique, peut être plus approprié.

auprès de tous les enfants d'une classe et intégrée à l'horaire des cours par exemple, comporte de nombreux avantages : (1) elle permet d'intervenir de façon préventive auprès d'un plus grand nombre d'enfants ; (2) elle normalise l'expérience et évite la stigmatisation, ce qui est d'une grande importance lorsqu'on travaille auprès d'élèves immigrants qui peuvent se sentir isolés ou exclus ; (3) les limites de la classe fournissent une structure qui favorise l'établissement d'un sentiment de sécurité, nécessaire à l'expression des émotions et à l'amorce

des processus d'adaptation et de guérison ; (4) l'approche universelle encourage également la cohésion de groupe et la création de solidarité dans la classe en plus de favoriser la tolérance et la curiosité envers les différences (Beauregard, 2014).

Quelques exemples de recherches

Plusieurs recherches à travers le monde ont démontré les bienfaits d'intervenir par le biais des arts en milieu scolaire, notamment en contexte de guerre ou de catastrophe naturelle. En de telles circonstances, l'intervention par l'art a amélioré le sentiment d'espoir et augmenté les comportements prosociaux des jeunes ayant pris part à l'intervention. L'art a aussi contribué à maintenir et améliorer leurs forces d'adaptation (Berger et Gelkopf, 2009). D'autres recherches ont porté sur

Plusieurs recherches à travers le monde ont démontré les bienfaits d'intervenir par le biais des arts en milieu scolaire

la diminution de la détresse engendrée par l'exposition à des événements traumatiques (Jordans et al., 2010). Ici au Québec, l'Équipe de recherche et d'intervention transculturelles (Erit) offre des programmes d'expression créatrice en milieu scolaire depuis les années 90. Les études, réalisées surtout en classes d'accueil, ont démontré de nombreux bénéfices pour les élèves participant aux programmes offerts par l'équipe tels la diminution des difficultés émotionnelles et de comportement des enfants, la construction de stratégies adaptatives, le renforcement de l'estime de soi, l'installation d'une solidarité entre les pairs, ainsi que l'amélioration de la performance scolaire (Rousseau et al., 2005).

Et puis après ?

Les élèves immigrants et réfugiés représentent une population ayant des besoins spécifiques dont il est important de tenir compte afin de faciliter leur adaptation psychosociale et scolaire. De par leurs caractéristiques particulières, les arts

représentent une modalité d'intervention de choix auprès de cette population comme le démontrent les nombreuses études réalisées au Québec et ailleurs. Afin de prévenir l'exacerbation de problèmes de santé mentale, il serait important de considérer l'intégration à l'échelle provinciale de ce type d'intervention qui a fait ses preuves dans de nombreux contextes.

Références

- Beauregard, C. (2014). Effects of classroom-based creative expression programmes on children's well-being. *The Arts in Psychotherapy*, 41(3), p. 269-277.
- Berger, R. et Gelkopf, M. (2009). School-based intervention for the treatment of tsunami-related distress in children : A quasi-randomized controlled trial. *Psychotherapy and Psychosomatics*, 78(6), p. 364-371.
- Isis, P.-D., Bush, J., Siegel, C.-A. et Ventura, Y. (2010). Empowering students through creativity : Art therapy in Miami-Dade County public schools. *Art Therapy*, 27, p. 56-61.
- Jordans, M. J.-D., Komproe, I.-H., Tol, W.-A., Kohrt, B.-A., Luitel, N.-P., Macy, R.-D. et De Jong, J.-T. (2010). Evaluation of a classroom-based psychosocial intervention in conflict-affected Nepal : A cluster randomized controlled trial. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 51(7), p. 818-826.
- Kirmayer, L.-J., Narasiah, L., Muñoz, M., Rashid, M., Ryder, A.-G., Guzder, J., Hassan, G., Rousseau, C. et Pottie, K. (2010). Common mental health problems in immigrants and refugees : general approach in primary care. *Canadian Medical Association Journal*, 183(12), p. E959-E967.
- Malchiodi, C. (2014). *Creative interventions with traumatized children*. New York : The Guilford Press.
- Morantz, G., Rousseau, C., Banerji, A., Martin, C. et Heymann, J. (2013). Resettlement challenges faced by refugee claimant families in Montreal : lack of access to child care. *Child & Family Social Work*, 18(3), p. 318-328.
- Rousseau, C., Lacroix, L., Singh, A., Gauthier, M.-F. et Benoit, M. (2005). Creative expression workshops in school : Prevention programs for immigrant and refugee children. *Canadian Child and Adolescent Psychiatry Review*, 14, p. 77-80.



ENVIE DE CHANGER LE MONDE ?

UNE PROGRAMMATION UNIQUE POUR LE PRIMAIRE !

- Ressources pédagogiques gratuites
- Activités clés en main

OXFAM.QC.CA/PRIMAIRE

Notre programme d'engagement du public est financé par Affaires mondiales Canada.



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada



OXFAM
Québec